

Société d'histoire d'Oka

OKAMI

Revue fondée en 1986 – Volume XXII – Numéro 2 – Automne 2007 – 9\$

Fermier en herbe



Benoît Dagenais en 1987

Société d'histoire d'Oka

2017, chemin Oka, C.P. 3931
Oka, Qc J0N 1E0
www.histoiredoka.ca

Conseil d'administration

Présidente

Réjeanne Cyr
137, rue Saint-Jean-Baptiste
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-8556
prbernard@videotron.ca

Vice-président

Marc Bérubé
325, rang de L'Annonciation
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-6114

Secrétaire

Denise Bourdon Lauzon
25, rue Mont-Saint-Pierre
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-8868

Trésorière

Lucie Béliveau
69, rue Saint-Jacques
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-6876

Administrateurs

Pierre Bernard
137, rue Saint-Jean-Baptiste
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-8556

Alain Prénoveau
12 425, boul. Langellier, app. 1
Montréal, Qc H1G 5X6
(450) 667-8652

Pierre Dupuis
229, rue Saint-Michel
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-6777

Comité de rédaction

Pierre Bernard
Réjeanne Cyr
Marc Bérubé
Alain Prénoveau
Denise Bourdon

Collaboration

Claude Girard
Jocelyne Trottier Choquet
Roger Trottier

Éditique

Télé-Bureau
1615, rang du Domaine
Saint-Joseph-du-Lac, Qc J0N 1M0
www.telebureau.com

Impression numérique

Regroupement Loisirs Québec
4545, av. Pierre-de-Coubertin
C.P. 1000, succ. M
Montréal, Qc H1V 3R2
(514) 252-3136

Dépositaires à Oka

Supermarché Métro
31, rue Notre-Dame
Centre de documentation de la SHO
2017, chemin Oka, C.P. 3931

OKAMI paraît trois fois l'an et est tiré
à 175 exemplaires

ISSN 0835-5770

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

Le contenu de cette publication peut être reproduit
avec mention de la source. Les textes n'engagent
que la responsabilité de l'auteur.

La Société d'histoire d'Oka est membre de la
Fédération des Sociétés d'histoire du Québec

Sommaire

Mot de la présidente	3
Adieu Pierre Réjeanne Cyr	4
Hommage à Pierre Bernard	5
Un centre de couture à Oka Jocelyne Trottier Choquet et Roger Trottier	7
Le Matenadaran Claude Girard, président du Centre régional d'archives des Basses-Laurentides	10
Inauguration d'une croix de chemin Lucie Béliveau	11
Fermes sulpiciennes et fermiers 1721-2007 (suite) <i>Ferme St-Benoît</i> Marc Bérubé	14
Épluchette de blé d'inde Alain Prénoveau	22
Raconteur d'histoires et de légendes Pierre-Lionel Dupuis	24
OKA croisé — Grille n° 2 Denise Bourdon	25
En fouillant dans la biblio Denise Bourdon	26
L'allégorie de la grenouille Pierre-Lionel Dupuis alias « Ignace »	31

Photo de la page couverture

Benoît Dagenais, en 1987, jeune apprenti
à la ferme St-Benoît de son père Michel.

Fonds Michel Dagenais

Société canadienne des postes
Envoi de publications canadiennes
Contrat de vente n° 0182842
Port payé à Oka Qc J0N 1E0

Expéditeur:
Société d'histoire d'Oka
2017, Chemin Oka
Oka Qc J0N 1E0

Mot de la présidente



*L'*automne déjà! On n'a pas vu passer l'été! Nous étions trop occupés à rêver, à préparer des vacances, des sorties. À la société, on a fait une épluchette de blé d'inde, l'inauguration d'une croix de chemin, les recherches pour préparer nos articles d'*Okami*, un bilan de notre saison...

L'été a surtout été marqué par une grande perte. Mon compagnon de vie, Pierre Bernard, s'est éteint le 2 août après une longue maladie. Il est parti sereinement, avec le sentiment du devoir accompli. Homme effacé, il a pourtant laissé sa marque: d'abord dans notre famille, à la Société d'histoire d'Oka (SHO) et dans le cercle des généalogistes puisqu'il était reconnu comme expert en généalogie amérindienne.

Mais l'automne est là! C'est le temps des récoltes, après un travail soutenu. À la SHO, on mesure toute l'ampleur du travail accompli par Pierre et ça nous impressionne. Il a posé les bases de l'archivage des documents de la société. Le fruit de ses 15 ans de travail restera bien vivant et servira la collectivité. Un hommage lui est rendu dans cette revue par les membres du conseil d'administration et par le maire Yvan Patry. Une courte biographie raconte le cheminement social et l'implication de Pierre.

Une relève se pointe pour poursuivre son œuvre, des énergies nouvelles. La SHO a encore de la place pour des bénévoles qui souhaitent découvrir et partager l'histoire passionnante de la grande région d'Oka.

La vie est comme notre lac des Deux-Montagnes : parfois calme et paisible mais aussi parfois agité et tumultueux.

Bonne lecture
Réjeanne Cyr



Adieu Pierre

Réjeanne Cyr



Le 2 août dernier, Pierre Bernard s'est éteint après plusieurs années de maladie.

Pierre est né à Verdun le 9 avril 1948. Son père, Fidèle Kaneratiio, était amérindien originaire d'Oka. Sa mère, Jeannette Dodier, était native de Sherbrooke. Pierre a une sœur aînée, Gisèle. Ils ont ensuite habité à St-Henri. Les parents travaillaient à Imperial Tobacco de Montréal.

Pierre était un enfant solitaire. Dès l'âge de 9 ans, il venait de Montréal, parfois même à bicyclette, passer ses fins de semaines et ses vacances scolaires à Oka chez ses parrain et marraine, Adrien Sarrazin sr. et Mélina Bernard, sœur de Fidèle. Plusieurs se rappelleront ce petit bout d'homme qui se promenait avec son oncle et ses cousins sur la «run» d'huile. Les Sarrazin avaient un commerce d'huile à chauffage et, l'été, un commerce de location de chaloupes. Sa nature libre et indépendante était comblée.

On s'est mariés à Ste-Scholastique (qui devenait Mirabel) le 19 juillet 1969. Bien sûr, le choix du lieu de résidence se fait tout seul: Oka. On a deux enfants: Jocelyn et Marie-Claude.

Pierre travaille alors à Canadair à Ville St-Laurent. Il est «chemmiling miller» c'est-à-dire qu'il fait l'usinage de métal en feuilles dans l'acide. Il y passera dix ans avant que le médecin de la compagnie, lors d'un test de routine, ne découvre une anomalie aux reins.

Après avoir été congédié de la compagnie, il occupera plusieurs emplois pour combler le vide et subvenir aux besoins de sa famille: pompiste, ouvrier chez Roulotte Unik, mécanicien chez Simons cigars, apiculteur. Mais après quelques années, il doit être admis en dialyse. Trois fois par semaine, il se rendra à l'hôpital Sacré-Cœur de Cartierville pour hémodialyse. En 1988, il aura une première greffe de rein. C'est un échec.

Il doit revenir en hémodialyse. Ce n'est qu'en 1993 qu'il aura une nouvelle greffe qui a bien fonctionné.

Pierre n'avait plus la force de travailler. Il avait donc beaucoup de temps libre, il s'est intéressé à la généalogie. Rapidement, il s'est rendu compte que la généalogie des Amérindiens était un défi de taille à réaliser. Après quelques cours, il a commencé à faire des recherches et s'est affilié à d'autres généalogistes. Pendant plus de 15 ans, il sera à la recherche de noms, d'indices, de liens de parenté. Il était même considéré comme un expert en généalogie amérindienne.

Vie sociale

Pierre a été très impliqué dans la vie sociale de son village. Il a été directeur de loisirs, responsable de Marriage Encounter et des cours de relations humaines de Sylva Bergeron à Oka, animateur scout, membre du conseil scolaire et du comité d'habitation de Kanesatake. A partir de 1992, il sera membre du conseil d'administration de la Société d'histoire d'Oka et à ce titre responsable des documents et des archives. De plus, il était un joueur de cartes redoutable au Club de l'Âge d'Or.

Homme effacé mais efficace, il laissera sa trace dans sa communauté mais surtout dans sa famille. Ses trois petits-enfants peuvent être fiers de cet homme chaleureux: grand-papa Pierre.



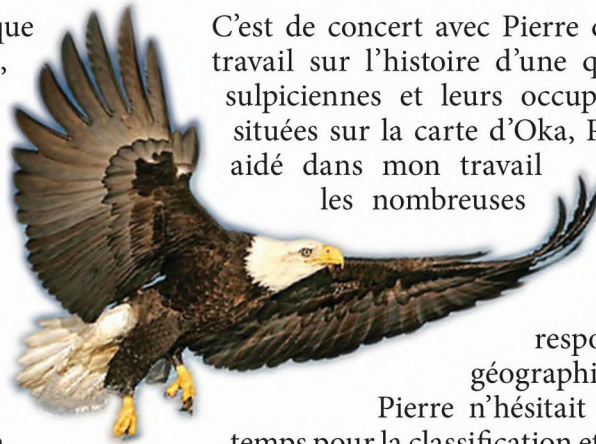
Hommage à Pierre Bernard

Environ quinze années ont passé depuis que j'ai fait la connaissance de Pierre Bernard, conseiller et préposé aux archives de la S.H.O. Ma rencontre avec lui en fut une positive parce qu'elle m'a amené à faire des recherches intéressantes concernant l'histoire d'Oka et de Kanesatake. J'avais déjà une documentation assez abondante au sujet des familles Raizenne dont j'habitais le domaine, mais il m'a aidé à parfaire mes connaissances alors que nous avons fait un échange de photos et de documents, la plupart venant de la collection de René Marinier p.s.s., et d'autres de ma collection personnelle.

Nos multiples randonnées aux Archives nationales de Montréal m'ont permis, grâce à l'aide précieuse de Pierre, de découvrir et de photocopier les 25 cahiers manuscrits d'Urgel Lafontaine p.s.s., qui totalisaient environ 7000 pages, tous aussi intéressants les uns que les autres. J'ai pu les ramener à Oka grâce à sa participation. Ces documents sur l'histoire d'Oka et de la Mission indienne du Lac des Deux-Montagnes, vous pouvez les consulter au Centre de documentation de la S.H.O., sur rendez-vous.

Pierre, qui m'avait précédé de quelques mois au conseil de la S.H.O., a toujours été le responsable des archives et surtout de vieilles photos, parfois centenaires et jaunies par l'air du temps, que tous et chacun lui apportaient pour qu'elles soient gravées à jamais dans l'ordinateur du Centre de documentation de la S.H.O. La généalogie, il en faisait un passe-temps surtout pour les familles okoises et amérindiennes, car Pierre était de descendance mohawk et fier de l'être.

Avec Pierre, nous avons connu les péripéties des multiples déménagements de locaux qui nous ont amené un surplus de travail du côté des archives. Notre préposé faisait face à un éternel recommencement.



C'est de concert avec Pierre que j'ai commencé un travail sur l'histoire d'une quarantaine de fermes sulpiciennes et leurs occupants. Après les avoir situées sur la carte d'Oka, Pierre m'a grandement aidé dans mon travail en me fournissant les nombreuses photos, anciennes et nouvelles, que je lui demandais. Comme je suis le responsable des cartes géographiques (environ 300), Pierre n'hésitait pas à fournir de son temps pour la classification et la fabrication de tubes pour les entreposer.

Il y aurait beaucoup à dire sur les multiples talents de Pierre. Son humour, parfois mordant, qu'il allait chercher au plus profond de ses pensées, agrémentait nos rencontres sociales.

Adieu Pierre et j'espère que là-haut il y a des ordinateurs et que tu peux continuer à faire de la généalogie. Un ami,

Marc Bérubé



Cher frère,

Tu me quittes dans la jeunesse de notre amitié. Ton départ pour un lieu sans souffrance me réconforte et je sais que tu vas continuer à m'aider dans la vie.

Ton frère à qui tu manques beaucoup.

Pierre Dupuis



Pierre nous a quittés beaucoup trop vite... Laborieux, gentil, courageux, son apport à la Société d'histoire d'Oka (S.H.O.) et à l'histoire d'Oka est gigantesque.

Sa mémoire ne saurait être effacée. À la S.H.O., il avait la tâche d'archiviste, il l'a accomplie avec grand talent. Il a classé, mis sur microfilm, sur Internet, les nombreux documents de la Société.

Ceux qui confiaient leurs précieux souvenirs pouvaient être rassurés: il en prendrait soin avec compétence et respect.

J'ai toujours été émue de voir à quel point Pierre savait nous initier à l'archivistique et répondre à nos questions de néophytes avec une patience et une gentillesse exemplaires. Et tout cela malgré une santé bien fragile...

Pierre, je te dis un gros merci: j'ai été heureuse en ta présence et j'ai beaucoup appris... Puisses-tu maintenant reposer en paix

Denise Bourdon



Le 2 août 2007, la Société d'histoire d'Oka perdait un de ses plus importants et dévoués membres en la personne de M. Pierre Bernard décédé à la suite d'une maladie.

J'ai peu travaillé avec Pierre, car je ne suis à la Société d'histoire que depuis trois ans, mais je peux dire que Pierre s'impliquait entièrement dans la recherche et la généalogie surtout la généalogie amérindienne d'où proviennent ses origines.

C'était un pilier de la Société d'histoire d'Oka car il était non seulement notre généalogiste mais il s'occupait également des archives. Il voyait à la bonne marche de la Société surtout pour l'impression de notre revue *Okami* et chaque mercredi il recevait, avec d'autres membres, des gens qui faisaient des recherches sur leur famille.

Nous devons maintenant continuer sans lui et nous réorganiser afin de terminer le travail qui le passionnait tant. Au revoir Pierre.

Lucie Béliveau



Salut Pierre!

Je garde de toi le souvenir d'un homme joyeux et toujours heureux de m'accueillir à la Société d'histoire d'Oka. J'étais en Thaïlande lorsque tu nous a quittés. Alors c'est une image d'une personne pleine de vie et de projets que je conserve de toi.

Nous avons débuté une recherche photographique illustrant l'histoire d'Oka en image. J'espère bien la continuer en hommage à ta contribution. Par ailleurs, j'ai apprécié chaque moment avec toi

car tu m'apportais beaucoup de bonheur et une aide précieuse dans mes recherches pour mon mémoire de maîtrise.

J'ai eu un ami mohawk dont la communauté peut être fière puisqu'il a contribué à enrichir la mémoire collective amérindienne avec ses répertoires de généalogie. Je te dis merci Pierre pour ta recherche sur mes origines métis-népissingues. C'est un précieux cadeau que tu m'as fait. Merci mon Pierre! Je t'aime mon ami!

Alain Prénoveau



Lettre envoyée à Réjeanne Cyr

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de votre compagnon de vie, M. Pierre Bernard. En mon nom personnel, au nom des membres du Conseil municipal et du personnel de la Municipalité d'Oka, nous vous offrons ainsi qu'aux membres de votre famille toutes nos condoléances.

L'histoire, la vraie, n'est pas l'apanage exclusif des hauts faits et des grands hommes. De façon quotidienne, elle s'écrit et se façonne à travers les gestes de ceux et celles qui contribuent à notre avancement collectif. À ce chapitre, M. Bernard, par sa bonté et sa grande humilité, nous aura tracé la voie à suivre, que son parcours soit pour nous tous, une source d'inspiration.

Yvan Patry

Maire de la Municipalité d'Oka



Un centre de couture à Oka

Jocelyne Trottier Choquet et Roger Trottier

Eh non! Il ne s'agit pas d'une nouvelle industrie qui s'installe à Oka, mais plutôt du souvenir d'une petite entreprise qui a vu le jour il y a déjà cinquante ans, à l'automne 1956, au 84 rue Notre-Dame, et dont on peut voir la façade à cette époque sur la photo ci-dessous. Le Centre de Couture d'Oka occupait un petit immeuble situé au coin sud-est des rues Notre-Dame et Saint-André. Cet immeuble abrite aujourd'hui la boutique Authentique Décor.

L'idée de démarrer une entreprise de couture à Oka a été initiée par notre père, Léopold Trottier, qui, malgré ses lourdes occupations à la Police Provinciale (connue aujourd'hui sous le nom de Sureté du Québec), était déjà très impliqué, depuis huit ans, dans les activités socio-économiques de son village d'adoption. Après consultation avec sa sœur Laure Trottier Mondou, celle-ci, résidente d'Oka depuis les années 1930 et couturière hors pair, s'est montrée très enthousiaste à la perspective de diriger une équipe de couturières triées sur le volet dans le village. Fort de cet encouragement, Léopold signa, en 1955, un protocole d'entente avec une entreprise de distribution de vêtements pour enfants, la Blossom Children's Wear, située au cœur de ce qui est aujourd'hui la Cité de la Mode à Montréal.



Fonds : Famille Trottier

Édifice situé au 84 rue Notre-Dame, vers 1956

Il fit alors l'acquisition du duplex résidentiel de la rue Notre-Dame, dont il transforma le rez-de-chaussée pour le rendre compatible avec sa nouvelle vocation de centre de couture. Entre temps, sa sœur (notre tante Lauré) recruta 13 couturières dans le village. À l'automne 1956, les travaux de rénovations étant complétés, une cérémonie d'inauguration fut organisée en présence du curé de la paroisse, l'abbé Hector Nadeau, p.s.s. qui a béni la nouvelle entreprise. Sur la photo à l'arrière de l'*Okami*, on peut voir les 16 pionnières du Centre de Couture d'Oka.

Cette petite industrie ronronna sans interruption pendant neuf ans, fabriquant des dizaines de milliers de vêtements qui prenaient la route de Montréal et procurant de l'emploi à plusieurs femmes d'Oka. Malheureusement, le marché du vêtement au Canada commençait déjà à subir la concurrence des pays en voie de développement et le prix de vente des vêtements dut être réduit à un niveau tel qu'il devenait impossible de couvrir les frais d'opération. Aussi, lorsque notre père prit sa retraite de la Sureté du Québec en 1965, n'ayant plus les revenus suffisants pour supporter les pertes de l'entreprise, il dut, à son grand regret, en cesser les opérations.

Le souvenir du Centre de Couture a été ravivé récemment dans notre famille lorsque notre mère, Gilberte Dubé Trottier, nous a demandé d'organiser une fête familiale réunissant ses 26 descendants vivants et leurs conjoints et amis, pour commémorer le dixième anniversaire du décès de notre père. Comme ce dixième anniversaire coïncidait avec son 100^{ième} anniversaire de naissance, nous avons décidé de faire une rétrospective des événements qui ont jalonné la vie de ce couple merveilleux de 1907 à 2007, sous forme d'un diaporama intitulé « Gilberte et Léopold – Un siècle d'histoire ». Devant la réaction enthousiaste des membres de notre famille, lors de la présentation de la petite histoire de nos parents, l'idée nous est venue de rendre un hommage particulier à notre père par le

biais de la revue *Okami*, en le rappelant à la mémoire de plusieurs Okaïses et Okaïs qui l'ont bien connu. L'histoire de nos parents nous a révélé combien Oka a été un véritable coup de cœur pour eux. Par son implication sociale et sa grande générosité, notre père a aussi contribué à faire de la communauté d'Oka un milieu de vie agréable. La petite note biographique qui suit en témoigne.

Léopold Trottier est né à Montréal le 24 octobre 1907. Il était le plus jeune d'une famille de 10 enfants nés de Cléophas Trottier et d'Octavie Saint-Jacques (Cheval), tous deux originaires de Saint-Joseph-du-Lac. Quelques mois avant la naissance de Léopold, Cléophas décida de délaisser son métier de cultivateur pour accepter un nouvel emploi à Montréal sur les tramways de la Montreal Street Railway Company, en tant que garde-moteur. Après une dizaine d'années à Montréal, le père de Léopold commença un nouveau métier d'entrepreneur en construction résidentielle, à la faveur d'un boum immobilier très actif au nord de Montréal. Plusieurs immeubles résidentiels, érigés par lui dans la paroisse Sainte-Cécile, marquent encore le paysage de cette communauté.

Au cours des années 1920, pendant que Léopold était pensionnaire au collège de l'Assomption, son père, voulant sans doute se rapprocher de ses frères et sœurs qui demeuraient toujours à Saint-Joseph-du-Lac et à Saint-Eustache, étendit ses activités de construction au village d'Oka. Il y construisit environ une dizaine de maisons, dont sa propre résidence d'été sur la rue Saint-Sulpice, près de la rue Olier. Pour Léopold, qui passait ses vacances d'été à Oka avec ses parents, ce village devint un endroit de rêve. Il n'est donc pas étonnant qu'il ait demandé et obtenu exceptionnellement des autorités ecclésiastiques, que son mariage avec une montréalaise, Gilberte Dubé, soit célébré à l'église d'Oka en septembre 1938; la noce organisée par ses parents a d'ailleurs eu lieu dans la résidence d'été de la rue Saint-Sulpice.

À la naissance de leur quatrième enfant, Gilberte et Léopold se sentirent très à l'étroit dans leur petit appartement de Montréal et décidèrent de déménager. Même si son bureau de la Police Provinciale était situé sur la rue Notre-Dame dans le Vieux-Montréal, nos parents n'eurent aucune hésitation à choisir le village d'Oka pour y élever leur petite famille. Notre père réalisait enfin son vieux rêve de s'établir à Oka, même si cela l'obligeait à voyager chaque jour sur une distance de



Fonds : Famille Trottier

Cécile Binette Masson, Rogette Bonneau et Liliane Laurin

122 km. Il faut savoir qu'il n'y avait aucune autoroute à cette époque et que le trajet aller-retour prenait en moyenne trois heures en auto, en période de beau temps. Ce handicap ne fut pas suffisant pour lui faire renoncer à son rêve.

C'est ainsi qu'en 1948, il fit construire par l'entreprise d'Antonio Pilon une maison sur la rue Saint-Jean-Baptiste, à quelques pas des résidences de ses sœurs Laure Trottier Mondou et Aurore Trottier Ouellette, de même que de son frère, Alphonse, curé de Pointe-Claire à la retraite. Léopold, que l'on appelait affectueusement la « police Trottier » dans le village, fit rapidement sa marque en venant en aide aux gens qui faisaient appel à lui, même la nuit, pour régler des problèmes de sécurité ou autres. Sa position de cadre supérieur de la Police provinciale faisait en sorte que les agents et détectives du poste régional de Saint-Eustache répondaient plus promptement aux besoins de la population d'Oka!

De 1948 à 1969, plusieurs résidants du village ont également profité de ce voyageur quotidien pour se rendre à Montréal et en revenir. Très actif au Cercle Récréatif d'Oka (le CRO), il a fait installer des hauts parleurs sous le capot de sa voiture pour permettre au

CRO de convier la population du village aux diverses activités sportives et de loisirs qui étaient organisées. Certains des aînés se souviennent sans doute de cette voiture qui parcourait toutes les rues du village et qui faisait entendre son message de rassemblement: « ATTENTION... ATTENTION... Cet après-midi, à la salle paroissiale, ... ». Léopold a également été parmi les instigateurs très actifs de la fondation d'un Conseil des Chevaliers de Colomb à Oka à la fin des années 1950, afin de mettre en place un service d'aide à la population dans le besoin: les pionniers de ce Conseil se souviendront sans doute du grand nombre de policiers pro-



Fonds : Famille Trottier

Léopold Trottier en 1958

vinciaux qui étaient venus prêter main forte pour l'établissement de ce Conseil. C'est à cette même époque que le Centre de Couture d'Oka a été fondé et a permis à plusieurs midinettes du village de faire valoir leurs talents.

Notre père a eu une carrière bien remplie à la Sureté du Québec de 1937 à 1965, d'abord en tant que détective de la police judiciaire après des études en Droit de l'Université de Montréal, pour finalement être promu Directeur général adjoint en 1960 par le gouvernement de Jean Lesage jusqu'à sa retraite en 1965. De 1965 à 1969, il a accepté le poste d'enquêteur spécial pour la Fédération des Caisses populaires à Montréal. En 1969, il fut nommé Secrétaire de la Commission scolaire d'Oka; et il participa à la fusion de celle-ci avec la Commission scolaire des Deux-Montagnes. Il poursuivit son travail comme secrétaire de la nouvelle Commission jusqu'à sa démission en 1975. Pendant la période de 1966 à 1975, il a été également membre bénévole de la Commission de crédit de la Caisse Populaire d'Oka.

En 1992, nos parents ont dû, pour des raisons de santé et au grand désespoir de notre père, vendre leur maison de la rue Saint-Jean-Baptiste, pour déménager dans une résidence pour personnes âgées autonomes à Montréal. La santé de notre père se détériora graduellement jusqu'à son décès en janvier 1997, à l'âge de 89 ans. Après un service religieux à l'église d'Oka, son corps fut inhumé au cimetière d'Oka du rang Sainte-Sophie. Au cours de sa vie active, notre père a discrètement laissé sa marque à Oka, une communauté où il a été très heureux et qu'il a supportée généreusement. Cette petite note biographique se veut un hommage affectueux que ses descendants veulent partager avec les gens d'Oka qui l'ont côtoyé.

Après la mort de son mari, notre mère, Gilberte, est demeurée à Montréal puis à Laval, jusqu'à ce qu'une place devienne disponible à l'automne 2004 au Manoir d'Oka où elle réside toujours. Âgée de 96 ans, elle était très heureuse de voir sa descendance rassemblée en juin dernier pour lui rendre hommage et à son mari lors de la fête familiale que nous avons organisée. La photo ci-après en témoigne.



Fonds: Famille Trottier

Le 17 juin 2007 : François Beauregard, Marielle Trottier, Raymond Trottier, Dominique Trottier, Christian Gélinas, Jocelyne Perron, Roger Trottier, François Choquet, Carolynne Beaulne, Julie Trottier, France Coulombe, Marc Trottier, Jocelyne Trottier, Louise Choquet, Jacques Trottier, Pierre Choquet, Martin Gélinas, Martin Choquet, Éliane Beauregard, Isabelle Trottier, Renée Drolet, Catherine Gélinas, Stéphanie Trottier, France Beauregard, Claudine Sauvageau, Jasmine Trottier, Benoît Trottier, Sacha Trottier, Gilberte Trottier, Mathieu Gélinas, Claire Beauregard, Hélène Trottier, Marie Trottier.

Le Matenadaran

Claude Girard, président du Centre régional d'archives des Basses-Laurentides



Nos lecteurs, intéressés à l'histoire, seront heureux de connaître un centre d'archives réputé dans le monde à la fois pour ses archives du passé lointain et sa modernité.

Le Matenadaran s'élève au sommet d'une colline dominant la ville d'Erevan en Arménie, à proximité du mont Ararat. Cet édifice remarquable par son allure sobre et autoritaire renferme plusieurs milliers de manuscrits, dont un grand nombre de bibles du Moyen Âge. C'est un musée et aussi un institut fréquenté par des chercheurs de haut calibre triés sur le volet. À l'entrée, un grand escalier donne accès à une salle spacieuse où sont exposés tout au plus une douzaine de documents exhibés dans des présentoirs de verre permettant un contrôle rigoureux de la température, de l'humidité et de la ventilation. La salle baigne dans un éclairage calculé aux couleurs indéfinissables. Les visiteurs parlent à voix basse par respect pour la grandeur du moment. Ici et là, des caméras de surveillance et des gardiens de sécurité témoignent de la valeur inestimable des manuscrits anciens. Ce sont des archives, des documents uniques, qui datent du Moyen Âge et même de plusieurs siècles avant Jésus-Christ. Ils sont de papyrus, de peau de chèvre. Ils racontent les petites histoires de l'époque qui sont devenues la grande histoire. Ils racontent la Genèse. Ils retracent d'où nous venons, qui nous sommes.

Ces documents d'archives ont traversé les siècles. Leur contenu a été interprété maintes et maintes fois, et reproduit sur des matériaux plus durables. Vers 1450, un nommé Gutenberg invente une technologie qui permet de reproduire le contenu de ces archives; ce sera l'imprimerie et aussi la démocratisation des savoirs. D'ores et déjà, le contenu de ces archives peut être diffusé sans avoir à se rendre en Arménie. Quatre siècles plus tard, vers 1840, dans la foulée de plusieurs découvertes scientifiques, Daguerre met au point les rudiments de la photographie. Cette dernière découverte favorise le développement d'une variété inouïe de technologies permettant de reproduire les archives dans différents formats et aussi d'en produire.



Depuis quelques années, avec l'avènement du numérique, la convivialité des logiciels et la diversité des accessoires comme la carte mémoire ou la clé USB, les bibliothèques, devenues centres de documentation, consacrent une place importante à l'informatique. Ces nouvelles technologies de l'information progressent au point qu'il devient impératif de concevoir un centre d'archives basé sur les systèmes numériques.

La vision du Centre régional d'archives des Basses-Laurentides s'inscrit dans l'ère des nouvelles technologies de l'information. Cette vision s'articule à l'intérieur d'une banque d'archives et d'un réseau polyvalent. La banque d'archives englobe l'ensemble des documents et des collections d'archives que constitue la mémoire collective de la région et qui feront l'histoire de demain. Le lieu physique du centre d'archives doit donc respecter des normes strictes de conservation (température, humidité, ventilation, lumière) et de sécurité (incendie, intrusion). Ce n'est donc pas un endroit poussiéreux, difficilement accessible mais un endroit névralgique qui renferme des archives tout aussi importantes que celle du Matenadaran à Erevan.

Pour faciliter la consultation des documents d'archives par le plus grand nombre et respecter la mission du centre, toutes archives pertinentes validées par un archiviste seraient idéalement reproduites dans un format convivial de sorte que, grâce au numérique, les usagers pourront consulter les documents les plus précieux de l'histoire régionale des Basses-Laurentides sans risque de dommage. Il suffit alors que le centre opère en réseau avec différents points de services dans des bibliothèques publiques ou dans des institutions d'enseignement et même dans des maisons privées.

En tout temps, le Centre régional d'archives des Basses-Laurentides doit conserver les archives selon les règles de l'art et en faciliter la diffusion, car ce centre est avant tout une mémoire collective au service du citoyen.

Inauguration d'une croix de chemin

Lucie Béliveau



Le 27 mai 2007 à 14 h la Société d'histoire d'Oka a procédé à l'inauguration et à la bénédiction, par M. Martin Tremblay, administrateur de la paroisse St-François d'Assise, de la nouvelle croix de chemin, située sur le Chemin Oka sur un terrain appartenant à la Sépaq, anciennement propriété de M. Joseph Guindon. L'emplacement exact est du côté nord du chemin dans le tournant du parc d'Oka, à côté de la maison Lévesque. Mentionnons ici que la maison Lévesque est la maison où M. Joseph Guindon est né et où il a vécu toute son enfance.

M^{me} Rolande Laurin Guindon a déposé la Vierge dans la niche ainsi que le lampion. Elle avait acheté cette petite statue et l'avait fait bénir à Ste-Anne de Beauré. Cette statue est la même que celle qu'il y avait sur la croix précédente. Mme Guindon l'avait conservée précieusement.

Cette nouvelle croix dont les bras ont 12 pieds de largeur, a 16 pieds de hauteur.

Elle est faite en pin de 7 x 6 po et est installée sur une base en béton de 24 po de diamètre. Elle est fixée avec des ancrages de 3/4 x 12 po.

La première croix aurait été installée par les sulpiciens et les résidents du rang du côté sud du chemin presque en face de celle d'aujourd'hui. Elle était faite d'un gros arbre équarri à la hache.

Avec le temps celle-ci s'est abîmée et on a dû la remplacer. M. Joseph Guindon l'a refaite avec l'aide des gens du rang. Elle fut déplacée à au moins deux reprises pour élargir la route et pour l'enlever de la courbe (où il y avait souvent des accidents de voitures). Une troisième croix aurait été fabriquée par M. Guindon avec l'aide de M. Philippe Bastien. M. Guindon serait allé chercher de beaux cailloux ronds au poulailler des trappistes. Il les a mis autour de la croix et les a fixés avec du ciment. Il a installé une nouvelle niche en tôle dont les vitres avaient été taillées par M. Bastien. Finalement M. Guindon a déménagé la croix du côté nord sur son terrain sur la butte.

La croix que nous remplaçons aujourd'hui a été fabriquée par M. Vianney Turcot, un artisan d'Oka. Un généreux donateur en a assumé les coûts et la municipalité d'Oka s'est occupée de nous fournir la base en béton.

On appelle cette croix: «Croix aux instruments de la Passion». On peut y voir une échelle, une lance, des tenailles, un marteau et, au centre en haut, une couronne d'épines et un cœur.

Un grand merci à nos généreux donateurs et à M. et M^{me} Guindon pour avoir entretenu avec amour les croix précédentes.

Dans un texte, Lucette Bernier nous fait l'historique des croix de chemins:

L'habitude d'élever des croix le long des routes remonterait à l'époque celtique alors que les druides sacralisaient certains lieux en y érigeant un menhir. Par la suite, les missionnaires se sont servis de ces menhirs pour graver le nouveau symbole cruciforme. À partir du moyen âge, des croix et des calvaires seront érigés sur des lieux de sépultures et aux carrefours des routes. La tradition voyagera avec les explorateurs venus en Amérique qui, en signe



Fonds SHO
Ancienne croix

de prise de possession du territoire, dressent des croix. Puis avec l'établissement des colons et l'ouverture des routes, les croix de chemin se sont ajoutées aux croix officielles. De la croix élevée par Jacques Cartier à Gaspé en 1534 jusqu'à nos jours, se perpétue ainsi le symbole de l'appartenance à la foi chrétienne.

À l'endroit où est située cette croix, M. et M^{me} Guindon y semaient un grand jardin très productif, mais après la disparition de la croix, Mme Guindon nous a confié que les jardins n'ont plus jamais été aussi beaux. Espérons que maintenant tout redeviendra comme avant.

Fonds SHO
Vianney Turcot dans son atelier



Fonds SHO
Érection de la croix par les frères Turcot, Vianney et Viateur.

Fonds SHO
Vianney poursuit son œuvre



Fonds SHO
Nouvelle croix 2007



Fonds SHO
La niche où M^{me} Guindon
a remis la statue d'origine
et le lampion



Fonds SHO
Le groupe souriant, malgré la pluie, venu assister à l'événement

Ferme St-Benoît

Marc Bérubé



Ouverture de la nouvelle ferme et premier fermier

Cette ferme appelée St-Benoît par les sulpiciens est l'une des nombreuses fermes ouvertes par M. William Leclair p.s.s., directeur de la mission en 1882.

C'était l'année qui suivait l'arrivée des moines de la Trappe d'Oka en 1881, ces moines cultivateurs qui donnèrent un nouvel essor à l'agriculture et favorisèrent l'ouverture de nombreuses fermes dans la région, et particulièrement à Oka, tout en procurant du travail aux nouveaux arrivants qui avaient choisi comme métier le travail de la terre. Ces nouveaux agriculteurs, dont certains avaient de l'expérience dans le métier, étaient nombreux à vouloir travailler comme fermiers pour les sulpiciens, soit en louant la ferme, soit en séparant les revenus moitié-moitié avec les propriétaires sulpiciens.

Le premier fermier à occuper la ferme et à la cultiver fut Louis Clermont de St-Benoît, choisi et placé par M. Leclair p.s.s.¹

Emplacement de la ferme St-Benoît

En 1882, la ferme St-Benoît, située à l'extrémité du chemin du Milieu, est bornée à l'est par la ferme St-Jude, au nord par la montagne, à l'ouest par le terrain occupé par M^{me} Gabriel Martin, elle traverse le chemin du Milieu². En 1882, le rang Ste-Germaine s'arrêtait au rang du Milieu et la limite sud de la ferme, qu'il ne précise pas, était un chemin qui, dans le futur, sera le prolongement du rang Ste-Germaine jusqu'au chemin de l'Anse. (Voir carte page suivante).

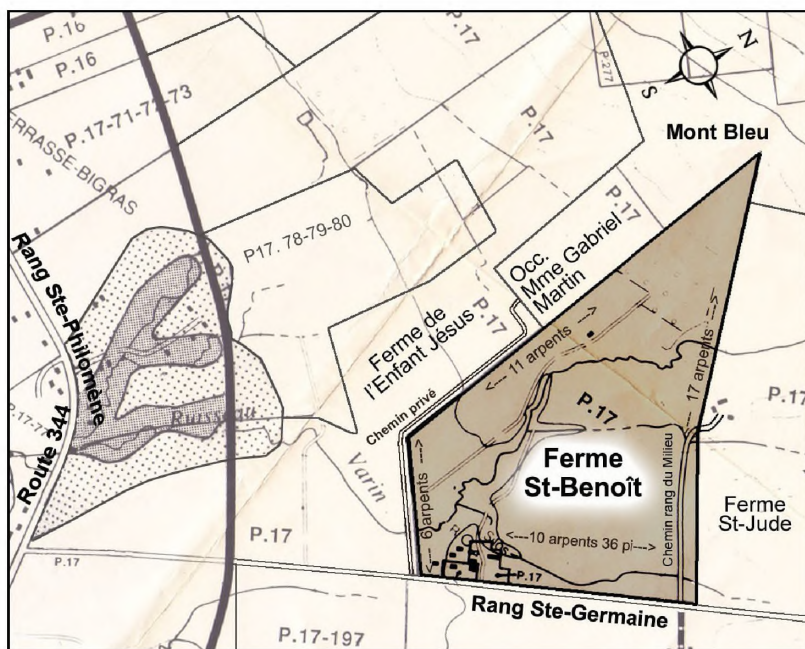
1 Cahiers Urgel Lafontaine p.s.s. Cahier 13, p. 287.

2 Urgel Lafontaine p.s.s. Cahier 13, p. 287.



Fonds : Michel Dagenais

Photo aérienne de la ferme en 2003



Fonds SHO

Ferme St-Benoît (superficie 112 arpents) sur une carte de 1882 de la Municipalité d'Oka. Cette carte n'a subi que très peu de changements depuis.

On remarque le prolongement du chemin du Milieu qui après avoir traversé une partie de la ferme St-Benoît, bifurquait à droite après avoir traversé un ravin pour se rendre à la ferme St-Jude. On y retrouve aussi un chemin privé partant du rang Ste-Germaine et se rendant à la ferme de Mme Gabriel Martin

Les premiers occupants

Louis Clermont de St-Benoît et son fils Francis furent donc les premiers occupants de la ferme de 1882 à 1900. Wilfrid Waddell, un des petits-fils de Louis lui a succédé de 1900 à 1905. Puis Ludger Lauzon, fils de Léon Lauzon occupa la ferme jusqu'en 1906. Ce Léon Lauzon était le premier fermier de la ferme voisine du nom de St-Jude qui fut ouverte en 1882. En 1906, les sulpiciens vendirent la ferme à Léon Trottier de St-Joseph-du-Lac, qui devenait le nouveau propriétaire. En 1928, ce dernier vendait la ferme à Éloi Dagenais et c'est depuis ce temps que les familles Dagenais n'ont jamais cessé d'améliorer ce joli coin de terre pour en obtenir les meilleurs rendements possibles.

1882 à 1900 : Louis Clermont et son fils Francis

Outre les travaux de la terre, les travaux effectués par cette famille durant les 18 ans qu'ils ont œuvré sur la ferme, seront surtout les fossés et les clôtures.

En 1884, le Séminaire fait construire une grange par Auguste Clermont.

En 1892, une étable sera ajoutée par Hyacinthe Lacroix.

En 1894, Hyacinthe Trépanier, un constructeur à l'emploi des sulpiciens, y construit une nouvelle maison qui est encore en place aujourd'hui. On l'a déménagée il y a environ un demi-siècle, en lui faisant franchir quelques centaines de pieds et trois ravins pour l'amener au bord du rang Ste-Germaine.

Les Clermont à Oka

J'ai trouvé très peu de renseignements sur les familles Clermont qui ont habité Oka. Louis et Francis ont-ils quitté Oka après leur départ de la ferme St-Benoît en 1900? Je n'ai pas trouvé de réponse malgré mes recherches.

Léon Clermont, qui a été maire du village d'Oka de 1891 à 1894 et de 1897 à 1909, serait-il apparenté à Louis Clermont? Dans les registres d'Oka, nous découvrons un Léon Clermont (1847 à 1914) marié à Evelina Roy (1861-1939). Ils auraient eu deux enfants, Flore (1886-1961), mariée à Louis-Albert Gadoury (1889-1959), qui était postier rural, et Jean Léon Omer (J.L.O.) (1884-1905)³.

1900

Wilfrid Waddell, un des petits-fils de Louis Clermont devient le nouveau fermier. Il y demeurera jusqu'en 1905. Il a dû quitter Oka par la suite, car le nom Waddell se retrouve surtout à St-Benoît.

De 1905 à 1906

Durant 2 ans, Ludger Lauzon fut fermier sur la ferme St-Benoît. Il était le fils de Léon Lauzon, devenu le premier occupant de la ferme St-Jude en 1882 (ferme voisine). Ludger s'est marié le 6 avril 1891 à Oka à Adélia Lamanque, née le 22 septembre 1870. Ludger est décédé en novembre 1946 à Oka et sa sépulture eut lieu au même endroit le 7 novembre 1946⁴. Adélia, quant à elle, mourut le 10 février 1956.

1907, Léon Trottier : nouveau propriétaire

Le 14 septembre 1907, les sulpiciens vendaient la ferme St-Benoît à Léon Trottier de St-Joseph-du-Lac au prix de 3,340\$ dont 2,500\$ comptant. Le contrat fut signé devant le notaire Joseph Girouard de St-Benoît. *L'acquéreur ayant déclaré ne savoir signer, M. Léonard Rochon, clavigraphiste de St-Benoît, qui fut appelé comme témoin, a signé*⁵.

3 Recherche généalogique de Pierre Bernard

4 Répertoires généalogiques par Pierre Bernard

5 Contrat de vente n° 5886 par le Séminaire de Montréal à M. Léon Trottier.

Généalogie

Léon Trottier est né le 29 février 1860, il était l'enfant d'Olivier Trottier (1834-1896) et de Théotiste Lauzon (1835-1914). Il se marie le 12 novembre 1883, à la paroisse de Ste-Monique, à Éléonore Mérangère (Ammaringher) (1864-1932). Ils eurent 8 enfants:

- **Algénas** 1885-1950
- **Émile** 1887-1966
- **Aldas** 1891-1964
- Joseph Ménasippe 1895-1895
- Aline 1897-1956
- Éxilire Éxilda 1899-1946
- Marie 1902-1902
- **Alvina** 1902-1985

Les 4 noms en caractères gras sont ceux dont on parlera dans les notes qui suivent. Ces notes proviennent d'un document fait par Gilles Vaillancourt, ex-conjoint de Madeleine Trottier, fille d'Adélard et petite-fille d'Aldas, et transcrit par Manon Trottier, informaticienne, fille d'Aimé et petite-fille d'Émile. Le



Fonds: Jocelyne Trottier Lalonde
Léon Trottier et son épouse Éléonore
Mérangère (Ammaringher)

document nous a été prêté par Jocelyne Trottier, fille d'Albert et petite-fille d'Algénas.

Léon et Éléonore Trottier fondent leur foyer à St-Joseph-du-Lac sur une terre dans le rang du Domaine (de 1883 à 1897). En 1897, la famille quitte en faveur d'une autre terre située à St-Joseph-du-Lac, rang du Domaine (cette terre deviendra la terre paternelle). Leur fils Aldas leur succédera sur cette terre en 1915. Avant de quitter St-Joseph-

du-Lac pour Oka, Léon a planté une croix devant sa maison pour laisser un souvenir de son passage dans son village et remercier Dieu des faveurs accordées. En 1916, Léon et Éléonore quittent pour le village d'Oka. Alvina, leur enfant dernier-né occupera cette maison jusqu'en 1977. Le 3 novembre 1915, Léon vend sa terre

à son fils Aldas, le 3^e de ses enfants. Aldas vend à Guy Trottier en 1957. Ce dernier assure la relève depuis ce temps. La première croix fut remplacée par une nouvelle au début des années 1970 par Guy Trottier. Cette nouvelle croix est encore en place.

En 1916, Léon et Éléonore quittaient St-Joseph-du-Lac pour demeurer au village d'Oka. Au mois de juin de la même année, Léon faisait l'acquisition de la ferme sulpicienne du nom de St-Michel, située à l'encoignure sud-ouest du chemin Saint-Hippolyte et du chemin Ste-Germaine, d'une superficie de 281 arpents de terrain montagneux et rocheux, pour la somme de 4,000.00\$ qu'il paya comptant. C'était pour y établir son 2^e fils **Émile**.

Léon est décédé à Oka le 17 avril 1938 et inhumé au cimetière du village, il était âgé de 78 ans. Il a donc vécu les 22 dernières années de sa vie au village d'Oka soit de 1916 à 1938. A-t-il cultivé lui-même la ferme St-Benoît depuis 1907 jusqu'à 1928, année où il l'a vendue à Éloi Dagenais, ou bien l'a-t-il fait cultiver par un de ses fils ou un employé? J'attends encore la réponse...

Éloi Dagenais, deuxième propriétaire

Léon Trottier avait acheté la ferme en 1907. En 1928, le 16 mai, il la revend à Éloi Dagenais, cultivateur d'Oka qui possède déjà la ferme sulpicienne adjacente qui s'appelait autrefois «Ferme de l'Enfant Jésus» et qui était située du côté ouest de sa nouvelle acquisition. Le contrat enregistré sous le numéro 44234 se passe chez le notaire J.A. Chaurette de St-Eustache. Il est bien indiqué dans le contrat que le dit lot est «situé sur un chemin qui est la continuation de la côte Ste-Germaine et aboutit au chemin de l'Anse». ⁶ C'est donc dire que le rang Ste-Germaine s'arrêtait à ce moment-là au rang du Milieu.



Fonds: Jean Dagenais
Éloi Dagenais et son épouse Elcée Demers.
Leur maison est devenue par la suite
la propriété de leur fils Lucien.
Aujourd'hui, c'est leur petit-fils Paul
qui l'habite avec sa famille.

6 Voir contrat de vente enregistré sous le n° 44234, acte n°. 3,774 des minutes du notaire J.A. Chaurette.

Éloi Dagenais, sa famille, sa succession

Éloi Dagenais et Élcée Demers, son épouse, eurent 6 enfants, dont je vous cite les noms par ordre chronologique: Georges, Aimé, Henri, Lucien, Évana et Annette. Dans un précédent numéro de la revue *Okami*⁷, il est question de ces 6 enfants avec photos à l'appui. Si Éloi a acheté une deuxième ferme, c'est qu'il prévoyait y établir ses deux fils, Henri et Lucien. La ferme où il habitait sur la route de l'Anse étant destinée à Lucien, la nouvelle acquisition, soit la ferme autrefois appelée St-Benoit, c'était pour Henri. L'aîné, Georges, était déjà établi sur la ferme sulpicienne St-Louis et Aimé, le 2^e enfant de la famille, décédait prématurément le 19 septembre 1931, à l'âge de 19 ans.

D'Éloi à Henri

Le 12 octobre 1937, devant le notaire Achille Chaurette de St-Eustache, Éloi Dagenais vend la ferme achetée le 16 mai 1928 de Léon Trottier à son fils Henri qui allait bientôt avoir 21 ans. Henri Dagenais est né le 18 novembre 1916 et est décédé le 19 février 1999 à Oka. Il a épousé Rollande Dumoulin de St-Joseph-du-Lac le 26 août 1939. Cette dernière est née le



Fonds: Michel Dagenais
Henri Dagenais vers 1938

6 août 1915. Elle est la fille d'Edmond Dumoulin et de Berthe Leblanc. Ils eurent 6 enfants, les voici par ordre chronologique: Jean, Monique, Yvon, Normande, Hélène et Michel.

Une photo représentant Rollande et Henri ainsi que leurs enfants a déjà été publiée dans le précédent *Okami*⁸, cette photo avait été prise en 1989 à l'occasion de leurs noces d'or.

Mérite Agricole

En 1965, Henri Dagenais participe au concours du Mérite agricole, ce concours par excellence qui embrasse toutes les activités du cultivateur. Il y inscrit un total de 853 points dans la classe de la médaille d'argent, ce qui est excellent. Voici quelques extraits tirés du rapport du ministre de 1965 à la page 29.

7 *Okami*, vol. XXI, n^o 3, Hiver 2006, p.21-22.

8 *Okami*, vol. XXII, n^o 1, Printemps-été 2007, p. 13.

En haut de la ferme, M. Dagenais cultive un verger de 480 pommiers qui occupe une dizaine d'arpents. La taille soignée des arbres, la fertilisation bimensuelle au fumier et au nitrate d'ammonium, l'emploi d'insecticides et de fongicides efficaces, voilà autant de pratiques qui permettent à M. Dagenais de récolter chaque automne quantité de fruits succulents des variétés Mc Intosh, Lobo et Délicieuse.



Fonds: Michel Dagenais
Rollande Dumoulin Dagenais vers 1938

Lagrange-étable est entièrement revêtue de tôle ondulée. Avec ses décors rouges, elle a belle apparence. L'étable occupe un appentis appuyé au bâtiment principal. Tout y est propre. On soupoudre quotidiennement sur le parquet de la poussière de chaux. Le renouvellement de l'air est assuré par des ventilateurs électriques. Un écurier mécanique transporte le fumier vers l'épandeur disposé sur une plate-forme bétonnée, à l'extérieur. La laiterie, aux murs enduits de peinture d'aluminium, abrite un bassin réfrigérant d'une capacité de 3,350 lbs.

Le jardin potager bien fourni, où les fraises et les framboises occupent une place importante est sous la responsabilité de M^{me} Dagenais. Elle le cultive avec autant de soin qu'elle en met en à embellir son foyer.

La maison: La courbe élégante du toit à coyaux⁹ et les frontons sculptés des lucarnes donnent une touche de raffinement à cette charmante maison canadienne. Pour arriver ici, elle a entrepris il y a 10 ans, malgré son âge avancé, un voyage de 8 arpents.

Vie sociale

Henri Dagenais a été membre fondateur de la Caisse populaire d'Oka en 1942 et membre du conseil d'administration. Il a participé activement à la vie municipale de la Paroisse d'Oka durant 18 ans, alors qu'il était conseiller de 1960 à 1978.

9 Petite pièce de charpente clouée à l'extrémité des chevrons pour adoucir la pente des couvertures au point où celles-ci posent sur les corniches.



Fonds : Michel Dagenais

En arrière plan, maison d'Henri Dagenais en octobre 1947. En 1954, elle a été transportée au bord du rang Ste-Germaine où elle se trouve actuellement. Normande et Monique à l'avant plan.

De Henri à Michel

Le 18 juin 1975, devant le notaire Jean-Marc Théoret de St-Eustache, sous le n° de contrat 166358, Henri vend la ferme à son fils Michel alors âgé de 23 ans. Andrée Gaudreault et Michel, qui étaient mariés depuis deux ans voient enfin un de leur rêve se réaliser.

Dans le livre *Histoire d'Oka des origines à l'an 2000*, nous pouvons lire : *Michel, le benjamin des huit enfants d'Henri Dagenais et Rollande Dumoulin, voit le jour le 23 mai 1952. Le 4 août 1973, en l'église de St-Eustache, il épouse Andrée Gaudreault, née à Thetford Mines le 31 mars 1953, fille de Raymond Gaudreault et Rollande Giguère. De cette union naissent quatre enfants : Isabelle (1975), Dominique (1978), Stéphanie (1981) et Benoît (1984). Michel représente la troisième génération de Dagenais sur la terre ancestrale du rang Ste-Germaine.*

Henri s'était réservé un emplacement pour se faire construire une maison. Ce terrain est situé au 352 du rang Ste-Germaine, désigné comme étant le lot numéro 17-385 du cadastre de la Paroisse d'Oka. Michel et Andrée habiteront la maison ancestrale des Dagenais érigée sur la ferme au 350 Ste-Germaine.

Vie sociale de Michel et Andrée

Malgré toutes ces occupations à la ferme, Michel s'implique dans la vie communautaire. Il

devient directeur de la Société d'agriculture de Deux-Montagnes, du Club Holstein des Laurentides et de l'U.P.A.

De son côté, Andrée dans les années 1980, a siégé au bureau de direction des Artisanas unies d'Oka et ensuite au Cercle des fermières d'Oka où elle deviendra présidente. Elle a aussi été secrétaire du Club Holstein des Laurentides.

La famille Dagenais

En 2004, Michel et Andrée souhaitent prendre un peu de recul de la ferme pour laisser une place à la relève. Ils se font construire la maison de leur rêve à Pointe-aux-Anglais. C'est donc Benoît et sa conjointe Anik Lalande qui habiteront la maison ancestrale. Ce sera la quatrième génération de Dagenais à y habiter. Ils attendent la venue prochaine d'un fils. Sera-t-il la 5^e génération sur la ferme?

Aujourd'hui, Michel, Andrée et la famille méritent bien le titre de Maître éleveur qui leur a été décerné. La nouvelle génération n'a qu'à poursuivre le travail bien amorcé par Andrée et Michel et la réussite sera pleinement assurée. Michel et Andrée aiment leur métier et sont reconnus par leurs confrères éleveurs comme des modèles à suivre. Un vibrant hommage leur est rendu de même qu'à leur famille dans la revue *Holstein Québec* de mars 2005.¹⁰

¹⁰ *Holstein Québec*, Le troupeau Okadale reconnu Maître éleveur, une ascension progressive par Valérie Tremblay, mars 2005, p.23.



Fonds : Michel Dagenais

Ferme St-Benoît vers 1965

Évolution de la ferme et de l'entreprise

La ferme porte maintenant le nom de Ferme Okadale. À chaque année, on investit sur la ferme :

- 1976 Drainage souterrain et construction d'un garage pour la machinerie.
- 1977 Michel et Andrée font l'acquisition de la terre de Donat Lanthier, au coin de la route 344 et du chemin Racicot à St-Placide. Cette deuxième terre couvre 33 hectares. On complète le drainage souterrain.
- 1978 Achat d'un tracteur Massey Ferguson et de machineries. On achète du quota de lait et on construit un silo en ciment pour remplacer celui en bois.
- 1979 Achat d'une plate-forme à fumier et d'un évacuaire.
- 1980 Michel abandonne l'exploitation du verger et se consacre à l'amélioration du troupeau laitier Holstein pur sang. Son épouse et lui forment une compagnie: *Les Entreprises agricoles Michel Dagenais inc.* On adhère au P.A.T.L.Q.¹¹ On enlève les carcans de l'étable et on ajoute dix autres places. En août, Andrée et Michel sont les hôtes de la journée champêtre de la Société d'agriculture de Deux-Montagnes.
Durant les années suivantes, nous verrons des progrès constants dus à divers achats, agrandissements et construction.
- 1981 Achats des premiers animaux pur sang.
- 1982 Achat de machinerie pour ensilage.
- 1983 Achat d'un tracteur Massey Ferguson et de quota laitier.
- 1984 Amélioration du système de traite.
- 1985 Contrôle officiel du P.A.T.L.Q. La ferme participe au Mérite agricole et remporte la médaille de bronze.¹²
- 1986 Achat d'animaux pur sang chez des éleveurs.
- 1987 Agrandissement des entre-deux jusqu'à cinq pieds.
- 1988 Achat de deux silos hermétiques à atmosphère contrôlé de 20 par 40 pour le maïs humide et de 20 par 80 pour l'ensilage de foin. On change l'alimentation du bétail.
- 1989 Participation à l'Expo-Printemps à Québec. Achat d'un semoir à maïs. Construction d'un purot¹³ adjacent à la plate-forme à fumier. Ajout de trois parcs de vêlage.

11 Contrôle laitier

12 *Okami*, vol. IV, n° 3, septembre 1989.

13 Fosse à purin liquide

- 1990 Achat de quota et de machineries. Médaille d'argent au Mérite agricole.
- 1991 Achat de quota et amélioration de la génétique du bétail pur sang.
- 1992 Achat de tracteur New Holland. Trophée Meilleure MRC Holstein Québec, niveau provincial. Trophée Meilleure qualité de lait Fédération des produits laitiers du Québec (F.P.L.Q.), niveau régional. De 1992 à 1998, des éleveurs internationaux visitent la ferme.
- 1993 Le troupeau atteint le quatrième rang au Canada pour les meilleurs élevages Holstein¹⁴ au classement mondial. L'entreprise obtient aussi le prix de la meilleure production laitière au niveau provincial pour une deuxième année consécutive.¹⁵
- 1994 Achat d'animaux et d'un épandeur à fumier.
- 1995 Achat d'une caméra d'observation pour le vêlage. Première transplantation embryonnaire.
- 1996 Participation aux expositions régionales. Vente d'un deuxième taureau à *United Breeders* d'Ontario. Éleveur Élite Purina.
- 1997 Construction d'une étable froide et aménagement intérieur des bâtiments. Participation aux expositions régionales, provinciales, internationales.
- 1998 Candidat à la médaille d'or au Mérite agricole.
- 1999 Achat de tapis pour le confort des animaux. Achat d'un deuxième ordinateur branché sur Internet.
- 2000 Achat de 4 kilos de quota de lait. Drainage souterrain de l'emplacement de l'ancien verger pour la culture.
- 2001 Achat d'un kilo de quota. Stéphanie est engagée comme employée dans l'entreprise.
- 2002 Installation d'un troisième silo hermétique de 20 par 80 pour l'ensilage de foin.
- 2003 Benoît est engagé comme employé dans l'entreprise familiale.
- 2004 Début du transfert de la ferme pour inclure Benoît dans la compagnie. Première vache Excellente ayant le préfixe de la Ferme Okadale.
- 2005 Transfert de ferme finalisé. Benoît devient copropriétaire de l'entreprise. Reconnaissance de Maître éleveur 2004 par l'*Association Holstein Canada* au congrès national à Saskatoon. Vente d'un taureau au Centre d'insémination artificielle du Québec (C.I.A.Q.).
- 2007 Nouvelle laiterie. Refenestration de l'étable. Réparation des purots.

14 Enquête réalisée par *Typex Magazine*, n° 46, 22 novembre 1993.

15 *Okami*, vol. IX, n° 4, Hiver 1994, p. 14, article de Monique Paquette.

Fonds : Michel Dagenais
Isabelle, son conjoint Jacques Prudhomme et,
leurs enfants Thomas et Marion.



Fonds : Michel Dagenais
Mariage d'Andrée Gaudreault et Michel Dagenais en 1973



Fonds : Michel Dagenais
Stéphanie Dagenais et sa conjointe Annie Côté



Fonds : Michel Dagenais
Dominique, son conjoint Jean-François Perrault et leur fils Émile.

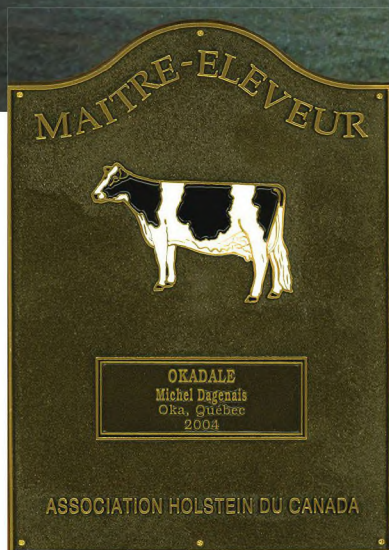


Fonds : Michel Dagenais
Benoît et Anik Lalande lors de leur mariage le 26 mai dernier

*Fonds : Michel Dagenais
Okadale James Ally, vache Excellente.*



Ci-dessous, Ferme Okadale en 1987, suivie de la plaque Maître-éleveur 2004 de l'Association Holstein du Canada.



*Fonds : Michel Dagenais
2005, Andrée et Michel entourés
de leurs enfants : Isabelle, Benoît,
Stéphanie et Dominique.*



Épluchette de blé d'inde

Alain Prénoveau



En hommage à Pierre Bernard, qui nous a quittés le 2 août, la Société d'histoire d'Oka a tenu son épluchette de blé d'inde chez Marc et Carmen Bérubé, le 19 août dernier. Plus d'une cinquantaine de personnes étaient présentes pour savourer le bon maïs sucré, les fèves au lard et le pain croûté chaud. En plus de ce régal amical, l'entreprise **Jude Pomme** avait offert gracieusement les desserts.

Pendant ce festin, « Ignace Raizenne », interprété par Pierre Dupuis, est venu nous raconter ses légendes (voir page 24 et 31). Le public a eu beaucoup de plaisir à entendre ce bon vieux Monsieur Raizenne.

Pour celles et ceux qui connaissent la légende du « Cheval blanc », saluez donc Monsieur Gervais la prochaine fois que vous voyez un « cheval blanc »...

Fonds SHO

Maison de Carmen et Marc Bérubé et, le four où l'on a réchauffé le bon pain croûté.



Fonds SHO

On s'affaire à refroidir le maïs dans son gros filet d'emballage

On surveille la marmite qui mijote sur un bon feu de bois



Fonds SHO

À l'attaque ! Entre autres, la cordée de blé d'inde et la chaudrée de fèves au lard sont bien appétissantes.



Le grand air ça creuse, demandez à Émilien Saindon...



Fonds SHO

Après ce chaleureux repas, on profite du beau temps.

Pour Marthe Bergevin Dupuis, c'est l'occasion de cueillir quelques pommes ; et pour d'autres, de jaser et se rappeler de bons souvenirs.

Raconteur d'histoires et de légendes

Pierre-Lionel Dupuis



Ubaldo Lacroix m'a fait découvrir la Société d'histoire d'Oka. Membre depuis 2002, je m'intéresse particulièrement à la narration d'histoires anciennes et de légendes.

En 2004, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste, en présence de Denise Beaudoin, alors députée, et de Yvan Patry, maire d'Oka, j'ai fait mes débuts de conteur. Mort de trac, j'interprétais le rôle d'Ignace Raizenne.

L'histoire d'Ignace Raizenne, premier colon arrivé à la Mission du Lac des Deux Montagnes avec les sulpiciens en 1721, me fascine et je me plais à la raconter en me mettant dans la peau du personnage. Bien sûr, un conteur raconte l'histoire à sa façon.

Mon expérience auprès de publics de tous âges s'est enrichie depuis. Une vingtaine de légendes s'ajoutent maintenant à mon répertoire : la légende du *Cheval blanc*, *La petite grenouille*, *Le sirop d'érable*,... et bien d'autres. À chaque représentation, ma performance s'améliore.

Mon expérience de conteur me procure beaucoup de joies et me fait rencontrer des gens passionnants. Je suis votre humble conteur de légendes, Ignace Raizenne.



Fonds SHO

« Ignace » près d'une carriole typique de l'époque



Fonds SHO

Après avoir raconté les légendes de *La petite grenouille* et du *Cheval blanc*, « Ignace » prend un repos bien mérité...

OKA croisé

Grille n° 2

Denise Bourdon



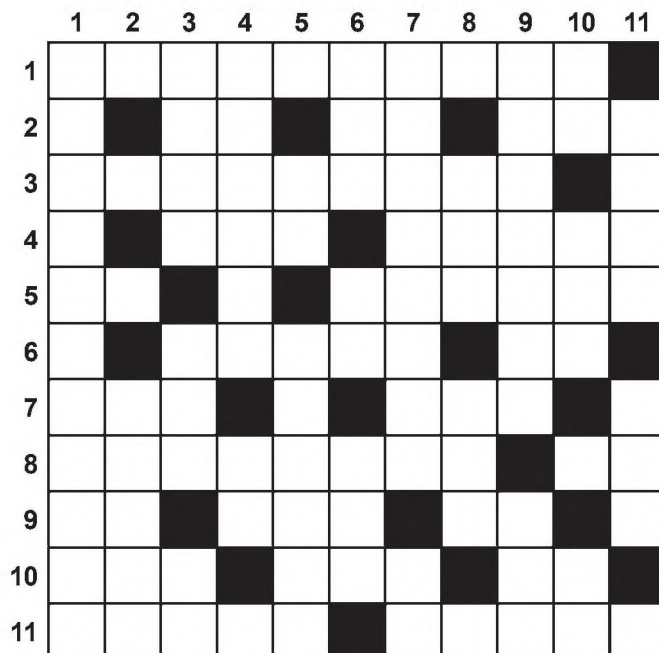
Horizontalement

1. Arrivés au Canada, en 1657.
2. Doublée – Espace de temps – Échelle, en photographie.
3. Tribu indienne présente à Oka (fém.).
4. Prêts pour le bain – Petit trait horizontal.
5. Interjection enfantine – Bois de pins dont s'enorgueillit Oka.
6. Mit en boucles – Drame japonais.
7. Objet volant non identifié (anglais) – Pour dormir ou se reposer.
8. Arrivé en Nouvelle-France en 1615 – D'accord.
9. Iridium – Rejette comme faux – Préposition.
10. Liquide incolore – Signal bref – Adjectif numéral.
11. Place – Fondateur des sulpiciens.

Verticalement

1. Fief dévolu (plur.).
2. Agirai.
3. Grand mammifère – Voile triangulaire – Ancien do.
4. Percer la peau – Indéfini.
5. Coutumes – Minéral argileux.
6. Navigateur portugais – Post-scriptum – Prénom masculin.
7. Est au commencement (fém.) – Fleuve d'Italie.
8. Douzième lettre de l'alphabet arabe – Allez, en latin.
9. Rejetèrent comme faux – Lésé.
10. Police nazie – Ancien nom de Tokyo – Négation.
11. Choisit – Fromage célèbre.

La solution à la page 28



En fouillant dans la biblio

Denise Bourdon



Par définition, la Société d'histoire d'Oka (SHO) possède un ensemble d'imprimés: cartes, livres, fascicules, articles de journaux, photos, dépliants, etc. C'est un plaisir d'y fureter, à la recherche d'un fait étonnant, d'une photo révélatrice. C'est ce qui m'arrive à l'occasion...

C'est ainsi que je suis « tombée » tout à fait par hasard sur une collection de « CRO ». Ceux qui, parmi nos lecteurs, sont nés à Oka et y ont passé leur enfance savent qu'il s'agit du Cercle récréatif d'Oka. Ils se souviennent sûrement à quel point étaient bien organisées les activités sportives pour les jeunes.

J'ai été fortement impressionnée par le sérieux et le professionnalisme qui présidaient aux destinées de ce cercle. Au fil des prochains numéros d'*Okami*, j'essaierai de vous présenter le mieux possible la vie « trépidante », et le mot n'est pas exagéré, de ce cercle ainsi que de ceux qui mettaient tout leur cœur à en organiser les multiples activités... Car de l'action, il y en avait et les bénévoles ne manquaient pas!!!

À la suite de conversation avec Ubald Lacroix qui, avec cœur, m'a parlé de cette période heureuse de la

vie du village d'Oka, j'ai eu le goût de faire revivre cette période aux aînés okoïes et de la faire connaître à nos lecteurs.

Vraisemblablement, le but de ce cercle était, dans l'esprit des fondateurs et des organisateurs, « d'intéresser et d'amuser » les jeunes d'Oka durant l'été. Mais dès la deuxième année d'opération, on se questionnera déjà sur la pertinence d'étendre, toute l'année durant, certaines activités.

Mes sources principales de documentation seront le bulletin du CRO et des conversations avec des aînés natifs d'Oka.

Dès le 2^e volume de parution du bulletin, on donne une liste alphabétique des annonceurs; on en compte quarante-quatre!

Pour vous démontrer le sérieux de l'organisation, je me permets de vous présenter le mot du président, Philippe Laberge et je nomme les directeurs et leurs fonctions. Au moment où est écrit ce mot, le cercle inaugure sa deuxième année de fonctionnement.

Un mot du Président

Vous avez eu l'occasion, au cours de la saison qui vient de se terminer, de lire les prouesses de nos joueurs de golf, tennis, balle molle, etc., mais il y a un groupe d'hommes énergiques, qui, dans l'ombre et sans bruit, vivent au bon fonctionnement du Cercle. Je veux parler des Directeurs. Les ayant vus à l'œuvre et travaillant de concert avec eux, je suis en mesure de vous assurer que les résultats obtenus sont dus au dévouement de notre distingué Vice-Président, M. G. Toupin, de M. J.-A. Constant qui, par son expérience d'organisateur, a été pour tous une source de suggestions des plus pratiques; aux conseils judicieux de Messieurs H. Chapleau, R. Van Den Hende, J.-W. Boileau et E. Proulx, qui, tous, se sont dépensés sans compter pour doter notre beau village d'Oka d'une organisation sans rivale dans la Province. Il ne faudrait pas, non plus oublier notre Secrétaire-Trésorier, qui a su administrer si judicieusement les finances du Cercle en plus d'aider de ses précieux conseils les Rédacteurs de notre Bulletin.

À ces Messieurs, aux Chefs de Sections qui ont travaillé sans relâche pour nous intéresser et nous amuser, et à tous ceux et celles qui, de loin et de près, ont contribué à obtenir un succès inespéré,

un GRAND MERCI, de

Philippe Laberge



Philippe Laberge
Président
Action et réalisation



Gustave Toupin
Vice-président
Affabilité et bonne entente



Paul H. Vézina
Secrétaire-trésorier
Initiatives et suggestions



J.-A. Constant
Entrain et conciliation



Edmond Proulx
Sagesse et bonhomie



R. Van Den Hende
Administration et prévoyance



Henry Chapleau
Pondération et justice



Wilfrid Boileau
Dévouement et confiance



Voici « l'allure » de la page couverture du bulletin. Il en sera ainsi jusqu'à vers 1960. Les parutions seront fréquentes et l'été, le bulletin deviendra hebdomadaire.

Dans les numéros subséquents de votre *Okami*, je vous présenterai les multiples activités : baseball, hockey, golf, tennis, etc. patronnés par le Cercle récréatif d'Oka, d'heureuse mémoire...



Desjardins
Caisse du Lac des Deux-Montagnes

LE GROUPE EXPERT.

De l'expérience comme personne.

Pour tout savoir sur la Gestion professionnelle de vos avoirs ou faire plus ample connaissance avec les membres du **Groupe Expert**, contactez l'équipe de gestion des avoirs à la Caisse Desjardins du Lac des Deux-Montagnes, au numéro de téléphone suivant: 450-472-5201, poste 2254.

CARREFOUR DU BRICOLEUR D'OKA LTÉE

265, rue Saint-Michel
Oka (Québec) J0N 1E0



Tél. : (450 479-8441
Fax: (450) 479-8482

LE CENTRE DE LA RÉNOVATION

Solution du Oka Croisé — Grille n° 2

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	S	U	L	P	I	C	I	E	N	S	
2	E		I	I		A	N		I	S	O
3	I	R	O	Q	U	O	I	S	E		P
4	G		N	U	S		T	I	R	E	T
5	N	A		E		P	I	N	E	D	E
6	E		F	R	I	S	A		N	O	
7	U	F	O		L		L	I	T		O
8	R	E	C	O	L	L	E	T		O	K
9	I	R		N	I	E		E	N		A
10	E	A	U		T	O	P		U	N	
11	S	I	T	U	E		O	L	I	E	R



350, rang Sainte-Germaine
Oka J0N 1E0

Tél. : (450) 479-6613

Site Web : www.abbayeoka.com



Le **Magasin**
de **l'Abbaye**
(La trappe d'Oka)

Tél. : (450) 479-6170
1-866-479-6170

1500, chemin d'Oka, Oka Qc J0N 1E0

PIERRE BELISLE
PHARMACIEN



135, rue Notre-Dame, Oka, Québec, J0N 1E0

Membre affilié
au réseau

Tél. : (450) 479-8448
Fax : (450) 479-6166

CLINIQUE
Santé



**Parc national
d'Oka**

2020, chemin d'Oka
Oka (Québec) J0N 1E0

Tél. : (450) 479-8365
Téléc. : (450) 479-6250

Internet : <http://www.sepaq.com>
Courriel : parc.oka@sepaq.com



Luc et Mariette Husereau



Tél. : (450) 479-8762
Fax : (450) 479-1199
E-Mail : lucoka@sympatico.ca



Moulée
Service de vrac

211, rang Sainte-Sophie
Oka (Québec) J0N 1E0



Dépanneur à l'Entrée du Village

9033-0846 Qué. inc.

11 Notre-Dame, Oka, Qc. J0N 1E0

Prop.: Bernice Guindon
André Durocher

Tél.: 450.479.1797
Fax: 450.479.6811



GARAGE DENIS DURAND ENR.

43, St-Dominique
Oka (Québec) J0N 1E0
Tél.: (450) 479-8825

DENIS DURAND
Propriétaire

LA PLACE POUR VOTRE VÉHICULE



9147-5301 QUÉBEC INC.

RESTAURANT - TERRASSE

☐ *Carole Nolet*

☐ *Manon Léger*

Tél.: 450-479-6004
Fax.: 450-479-6606

23, Notre-Dame, Oka, Qc J0N 1E0

**RE/MAX®****RE/MAX V.R.P INC.**Courtier immobilier agréé
Franchisé indépendant et autonome**Jean-Pierre Masson**

Agent immobilier affilié

128, Saint-Laurent, suite 201
St-Eustache (Québec) J7P 5G1**Bur.: (450) 472-7220**

Fax : (450) 473-1900

Courriel : jmasson@remax-vrp.qc.ca

www.remax-quebec.com

**Lysanne Caron**
Propriétaire1350, chemin Oka
Oka (Québec) J0N 1E0**(450) 479-6846**
gerard91@videotron.ca**Roger Béland** 55, rue Notre-Dame
Propriétaire Oka (Québec) J0N 1E0

Tél. : (450) 459-8402

MAGASIN À RAYON**Okavari****Jude Pomme**
Pour l'amour du goût!

Cueillette libre personnalisée • Pommes • Poires • Prunes

223, rang Ste-Sophie, Oka (Québec) J0N 1E0 CANADA

Tél. : (450) 479-6080 Fax: (450) 479-8212**www.judepomme.com** info@judepomme.com**DAGENAIS MASSON AUTO INC.**Station Service Ultramar
Vente et achat d'autos usagées

141, rue Notre-Dame, Oka, Qc J0N 1E0

Tel: (450) 479-8378 Cell: (514) 246-3495

**Gilles Masson (Prop.)**Bur.: (450) 479-6588
Fax: (450) 479-6740**ANTHONY SPINO**
CELL: (514) 968-8890**Spino Plomberie inc.**Chauffage • Radiant • Gaz Naturel • Propane
Pompes • Traitement d'Eau

17 rue de la Pinède, Oka, QC J0N 1E0

Casse-Croûte d'OKA200, rue Saint-Michel
Oka Qc**Tél. : (450) 479-6513****Diane Perrault, prop.**Déjeuner Tourtière
Repas légers Menu du jour

L'allégorie de la grenouille

Pierre-Lionel Dupuis alias « Ignace »



Un raconteur se sert d'une légende, d'un fait ou d'une allégorie qu'il adapte à sa façon pour nous laisser un message.



Chaque année, sur le Mont-Royal, il y a une grande course de grenouilles. L'objectif est d'arriver première tout en haut de la croix du Mont-Royal. Beaucoup de gens se rassemblent pour voir les grenouilles et les encourager.

La course commence. Cette année-là, les gens ne croyaient pas possible que les grenouilles atteignent la croix. Toutes les phrases qu'on entendait étaient du même genre: « Inutile!!! Elles n'y arriveront jamais! ».

Les grenouilles commencent peu à peu à se décourager. Alors que dix grenouilles quittent les rangs, celle d'en avant continue de grimper.

Les gens continuent: « Vraiment c'est pas la peine!!! Elles n'y arriveront jamais! ». Plusieurs grenouilles s'avouent vaincues et quittent la course. Celle de tête continue, envers et contre tout...

À la fin, toutes abandonnent, sauf cette grenouille qui, seule et au prix d'un énorme effort, atteint le sommet de la croix.

Les autres grenouilles, stupéfaites, voulurent savoir son secret. Elles s'approchèrent pour demander à leur amie comment elle avait fait pour terminer l'épreuve, et découvrirent que la gagnante... était sourde!

La morale de cette histoire: n'écoutez donc pas les personnes qui ont la mauvaise habitude d'être négatives... car elles volent les meilleurs espoirs de votre cœur.



Buts et objectifs de la Société

Grouper toutes les personnes qui s'intéressent à l'histoire d'Oka et sont désireuses de participer à des rencontres, études, recherches ou autres activités permettant de mieux connaître l'histoire d'Oka.

Soutenir l'intérêt de la population locale pour les événements et faits historiques qui ont marqué la naissance et le développement de la région.

Veiller à la conservation et à la mise en valeur des sites, monuments, documents et autres objets à caractère historique.

Publier et diffuser ou susciter la publication et la diffusion de tout article, périodique, bulletin, brochure, revue, volume ou autres écrits relatant des faits et situations du passé ayant trait à la vie et aux mœurs de la population.

Favoriser la recherche et les visites éducatives sur l'histoire régionale en fournissant, dans la mesure du possible, aux différentes institutions, l'information et les documents de référence nécessaires.

Encourager l'utilisation du contexte historique régional d'Oka à des fins culturelles et touristiques.

Promouvoir la protection du patrimoine et effectuer des recherches sur la généalogie et l'histoire.



Texte au bas des armoiries:

Coupé, au chef d'azur, une montagne d'or chargée de trois chapelles d'argent avec leurs croix de même.

Au point d'Honneur, un doré or posé en tasce dans un lac d'azur

En Mi-partie, à dextre d'argent et à senestre de gueule, sur le tout, un livre d'or ouvert, séparé par signet, avec les inscriptions: « Pro-Memoria » et « perio-Libro »

André de Pages

Les pionnières du Centre de Couture d'Oka



Fonds : Famille Trottier

Sur la photo prise en 1956, lors de l'inauguration du Centre de Couture d'Oka, on voit de gauche à droite :

Inconnue, Liliane Laurin, Cécile Binette Masson,
Blandine Bastien Lacroix, Gilberte Dubé Trottier (administratrice),
Rogette Bonneau, Hector Nadeau (curé d'Oka),
Cécile Meunier Jolin, Pâquerette Bonneau Tremblay,
Jeannine Lanthier Boileau, Laure Trottier Mondou (gérante),
Marie-Claire Mondou Bonneau, Mary Daoust (*Blossom Children's Wear*),
Jeannine Durocher Grandmaison, Denise Patry,
Marie-Blanche Trottier, Simone Lauzon.

OKAMI